



## ACTES, 12 : LE MANUSCRIT DANS TOUS SES ÉTATS

Ædilis (<http://aedilis.irht.cnrs.fr/>) – Actes, 12 : Le manuscrit dans tous ses états  
L'Odyssée de l'ISBA  
<http://aedilis.irht.cnrs.fr/manuscrit/isba.htm>

1<sup>er</sup> décembre 2005

### 2005, l'Odyssée de l'ISBA : nouvelles orientations et perspectives

**Auteur :** Monique PEYRAFORT ([monquie.peyrafort@irht.cnrs.fr](mailto:monquie.peyrafort@irht.cnrs.fr))

**Mots clés :** histoire des bibliothèques, bibliothèques médiévales, ISBA

**Résumé :** L'inventaire des sources sur les bibliothèques anciennes est un instrument de travail destiné à recenser tous les documents, manuscrits ou imprimés, décrivant ou mentionnant des bibliothèques médiévales, que ces documents soient médiévaux ou modernes. Une première édition était parue en 1987 et demande aujourd'hui à être mise à jour et enrichie. Quelles sont les orientations de cette reprise, quelles sont les innovations et les perspectives de développement de ce projet ? Que peuvent en attendre les chercheurs qui travaillent dans ce domaine ? Tels seront les points principaux abordés dans la présentation de ce projet toujours en cours de développement.

## Introduction

La présentation donnée ici ne s'attache pas aux innombrables vicissitudes qu'a connues jusqu'à aujourd'hui le répertoire des inventaires de bibliothèques médiévales, mais a pour objectif d'annoncer un projet collectif de la section de Codicologie encore en cours d'élaboration, un *work in progress*. Certaines options peuvent encore changer, certaines décisions ne sont pas encore totalement arrêtées. Mais les grandes lignes du projet sont clairement esquissées. Et je tiens à remercier tout particulièrement Anne-Marie Turcan de m'avoir donné l'occasion de présenter ce projet dans le cadre du cycle thématique de l'IRHT, ainsi que pour le soutien qu'elle a constamment et depuis longtemps apporté à ce projet.

## I. Pourquoi donner une suite à l'ISBA ?

Il n'est peut-être pas inutile de rappeler ici que l'ISBA est un répertoire de sources qui a pour objectif de recenser tous les documents (inventaires, testaments, listes et mentions de toute nature, datant de l'époque médiévale ou moderne) qui permettent de recenser les possesseurs (médiévaux ou modernes) de livres médiévaux dans les limites de la France actuelle. Une première version de ce répertoire est parue en 1987, sous le titre *Bibliothèques de manuscrits médiévaux en France*<sup>1</sup>. Ce répertoire réunissait les sources proprement dites, mais aussi la partie de la bibliographie limitée aux

éditions et aux répertoires de sources. La nécessité de reprendre le répertoire de 1987 se justifie bien évidemment par les nombreuses avancées que l'on a pu noter dans le domaine de l'histoire des bibliothèques, avancées qui ont rendu le répertoire de 1987 obsolète sur bien des points.

Si l'on s'amuse, comme je l'ai fait, à recenser les dossiers à rectifier, soit en ce qui concerne les sources, soit en ce qui touche à la bibliographie, on ne peut qu'être surpris par l'ampleur des modifications à apporter.

## Évaluation des additions engrangées depuis 1987 (avril 2005)

### PÉRIODE VIII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup>

PÉRIODE	NOMBRE DE DOSSIERS	NOMBRE D'INVENTAIRES	NOMBRE DE DOSSIERS SUR LESQUELS IL Y A DU NEUF
VIII <sup>e</sup> -XII <sup>e</sup>	163	437	80
XIII <sup>e</sup>	108	231	54
<b>Total</b>	<b>271</b>	<b>668</b>	<b>134</b>

### PÉRIODE XIV<sup>e</sup> - RÉVOLUTION

PÉRIODE	NOMBRE D'INVENTAIRES DANS L'ISBA_1987	NOMBRE D'ADDITIONS DEPUIS 1987	TOTAL
XIV <sup>e</sup>	339	107	<b>446</b>
XV <sup>e</sup>	379	175	<b>554</b>
XVI <sup>e</sup> -XVIII <sup>e</sup>	946	142	<b>1088</b>
<b>1789-1799 et au-delà</b>	17	52	<b>69</b>

Il convient tout d'abord d'apporter une précision. Par dossier, il faut entendre la série d'inventaires rattachés à un même possesseur, quelle que soit leur date de rédaction. C'est à dire que, dans le premier tableau, figurent les dossiers dans lesquels un ou plusieurs inventaires sont datés de la période haute, les autres inventaires du dossier pouvant être des documents modernes ou de la fin du Moyen Âge. Cette évaluation a été dressée selon un découpage chronologique : le haut Moyen Âge et le Moyen Âge central d'un côté (en isolant le XIII<sup>e</sup> siècle), le bas Moyen Âge, et la période moderne, d'autre part.

Il a été procédé différemment selon les périodes.

Pour la période haute (VIII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles), on a pu approximativement déterminer le nombre de dossiers et le nombre d'inventaires correspondant à chaque dossier, tout en repérant les dossiers pour lesquels il y avait des éléments nouveaux.

On constate donc que pour la moitié des dossiers il y aura au moins un élément nouveau : un document récemment découvert, une édition jusque là inconnue, une redatation ou une localisation nouvelle. Et encore, s'agit-il certainement d'une estimation basse : cette évaluation ne tient en effet pas compte de plusieurs publications, non encore mises en fiches, et qui vont singulièrement enrichir la documentation<sup>2</sup>.

Pour la fin du Moyen Âge et la période moderne, il eût été trop long de procéder par dossiers. D'autre part, nombre d'additions portent sur la bibliothèque d'un individu et constituent à elles seules un dossier. On dispose donc du nombre total d'inventaires (ISBA\_1987 + additions), ce qui est l'essentiel, pour se faire une idée. Ces additions ont en outre été réparties par tranches chronologiques un peu plus diversifiées ; et il a été choisi de mettre à part les inventaires de la période révolutionnaire qui représentent une catégorie de sources bien spécifique.

Là encore, le monumental tome 2 des *Bibliothèques ecclésiastiques* (qui n'a pas encore été incorporé dans les additions) fournira de véritables dossiers pour certains prélats, dossiers qui, dans certains cas, pourront être assez substantiels<sup>3</sup>.

Toutefois, en survolant certaines additions des XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles, on peut se demander si ces inventaires contenaient toujours des manuscrits. Une analyse plus approfondie des documents devrait permettre de trancher (quand c'est possible) et d'éliminer du répertoire (mais non de la base) les documents ne concernant que les collections d'imprimés.

Cette évaluation, grossière, il faut en convenir, si elle fait ressortir une moindre proportion d'additions, permet aisément de mesurer l'ampleur de la tâche. On peut déjà constater que certains dossiers sont même renouvelés de fond en comble, justifiant alors amplement une reprise de l'étude de la bibliothèque.

## **Quelques réévaluations marquantes**

Outre le nombre de sujets à reprendre, on constate aussi des réévaluations importantes opérées sur certains dossiers, qu'elles portent sur la date ou l'attribution des inventaires. Deux ou trois exemples particulièrement significatifs suffiront à illustrer ce propos.

### **Bibliothèques d'abbayes cisterciennes**

En matière de nouvelles attributions d'inventaires, il convient de citer les importants travaux de François Dolbeau<sup>4</sup> qui a réussi à relier à trois établissements cisterciens trois inventaires jusque là considérés sans attribution précise.

### **Bibliothèque de l'abbaye bénédictine d'Hasnon**

Au terme d'une enquête patiente et minutieuse, le même chercheur est parvenu, grâce à sa grande connaissance des légendiers en circulation dans le Nord de la France et en Flandre, à rattacher un inventaire du XII<sup>e</sup> siècle à la bibliothèque de St-Pierre d'Hasnon<sup>5</sup>, pour laquelle on ne disposait jusque là que de sources modernes ; ce document venait d'être découvert à Florence (Bibl. Laur., San Marco 622, f.162v) par un chercheur plus connu par ses travaux en histoire de l'art, Jonathan J. G. Alexander<sup>6</sup>.

### **Bibliothèque de l'abbaye de Cluny**

Un seul cas, particulièrement éclairant, suffit à illustrer les nouvelles datations de documents : il s'agit de la nouvelle datation, proposée, de façon convaincante, par V. von Büren pour le catalogue de Cluny<sup>7</sup>, traditionnellement daté depuis L. Delisle de l'abbatiale d'Hugues III (1158-1161) ; ce catalogue qui se présentait sous forme de quatre grandes tablettes de bois<sup>8</sup> n'est plus aujourd'hui connu que par la description qu'en ont laissée les Mauristes, et Veronika von Büren a démontré, par une étude du contenu et de la structure du catalogue, que le document n'était pas postérieur au XI<sup>e</sup> siècle, et que le destinataire représenté au verso de la dernière tablette, n'était donc pas Hugues III, mais Hugues de Semur, abbé de 1049 à 1109, ce qui situe la rédaction du catalogue 50 ans avant la date avancée jusque là.

Ces quelques chiffres et exemples illustrent bien que le répertoire paru en 1987, salué dès sa parution comme un instrument de la plus grande utilité, doit être sérieusement repris et remis à jour.

## II. En quoi consiste le projet ISBA\_2000 ?

L'ISBA\_1987, édition papier issue d'une base de données, livrait au chercheur une brève notice signalétique qui donnait l'essentiel de l'information ; la série de brèves notices était complétée par une série d'index tout à fait précieux qui permettait au chercheur de se livrer à une série limitée d'interrogations portant sur la date, la localisation des inventaires et une série de caractères concernant les personnes liées à l'inventaire.

À maints égards, l'ISBA\_2000 se revendique pleinement l'héritier de l'ISBA\_1987. En premier lieu, c'est une base de données. Elle est dénommée « ISBA\_2000 » pour signifier que le travail de reprise n'a vraiment commencé qu'à partir du début du troisième millénaire.

Cette continuité avec le répertoire de 1987 peut s'illustrer en prenant l'exemple d'un inventaire du XV<sup>e</sup> siècle.

### Exemple de Roger Benoiton

L'inventaire dont il est ici question<sup>9</sup> est celui des biens d'un riche chanoine de Clermont, Roger Benoiton, qui devint secrétaire de l'évêque, Martin Gouge de Charpaignes (évêque de 1415/1419 à 1444), puis de son successeur, Jacques de Comborn. C'est sans doute à Martin Gouge que Roger Benoiton<sup>10</sup> dut de gravir les degrés de la hiérarchie ecclésiastique, d'accéder vers 1440/1441 à la charge de notaire et secrétaire du roi et de se constituer une fortune conséquente dont il fit bénéficier les membres de sa famille.

Cet inventaire des biens de Roger Benoiton est constitué de deux parties : la première est copiée vers 1465 par un secrétaire, avec des notes marginales autographes du chanoine ; la seconde partie consiste en un livre de comptes régulièrement tenu à jour sur près de trente années (jusqu'à la mort du chanoine, en 1481) ; la partie primitive (fol. 1-102) se termine sur l'inventaire des livres de Roger Benoiton (fol. 96-99).

Cet inventaire qui avait déjà été exploité il y a 50 ans<sup>11</sup> a récemment fait l'objet d'une édition remarquable due à deux éminentes consœurs, Mmes Anne-Marie Chagny-Sève et Geneviève Hasenohr<sup>12</sup> ; on ne rappellera pas ici ce que cette dernière, plus connue pour ses travaux de philologie romane, a apporté à l'histoire des bibliothèques.

On peut donc comparer le traitement de ce même inventaire dans l'ISBA\_1987 et dans l'ISBA\_2000.

## Notice dans l'ISBA\_1987

Si l'on se réfère à la notice consacrée dans l'ISBA\_1987 à Roger Benoiton, on peut voir que tous les éléments en sont repris dans l'ISBA\_2000. Simplement, selon le modèle relationnel qu'il serait hors de propos de détailler ici, les informations sont éclatées entre plusieurs tables ou modules.

Rogierius « BENOITON »

1470 (circa)

Inventaire de la bibliothèque de Roger Benoiton rédigé par lui-même dans son « livre de compte » vers 1470 (257 art.).

Clermont-Ferrand, Arch. dép. Puy-de-Dôme, 3 G, suppl. 838a, f. 96-99.

Inéd. ; cf. Bossuat (A.), Mélanges Cl. Brunel, t. I, (1955), p. 155-156 (analyse de l'inv.).

[1655](#)

### ÉLÉMENTS REPRIS DANS L'ISBA\_2000

ÉLÉMENTS DE ISBA_1987	INFORMATION	TABLES	CHAMPS
Rogierius « Benoiton »	Nom du Possesseur	Intervenants	Identité PP
1470 (circa)	Date	Date des inventaires	Datation estimée
Inventaire de la bibliothèque de Roger Benoiton rédigé par lui-même dans son « livre de compte » vers 1470	Brève analyse du document	Inventaires	Analyse
(257 art.)	Nombre d'articles dans l'inventaire	Inventaires	Nombre d'entrées
Clermont-Ferrand, Arch. dép. Puy-de-Dôme, 3 G, suppl. 838a, ff. 96-99.	Cote du document	Localisation + Etablissement + Sources	Commune + Etablissement + Cote
Inéd. ;	Mention d'une édition	Bibliographie	Champs de bibliographie
cf. Bossuat (A.), Mélanges Cl. Brunel, t. I, (1955), p. 155-156 (analyse de l'inv.).	Bibliographie concernant l'inventaire	Bibliographie	Champs de bibliographie
<a href="#">1655</a>	Numéro de l'inventaire dans l'ISBA_1987	Inventaires	N° BMMF_1987

## Les nouvelles orientations

Est-ce à dire que l'ISBA\_2000 est une simple transposition de son vénérable ancêtre ? Bien sûr que non. Reprendre un instrument de travail, vieux de près de vingt ans, ce n'est pas simplement le mettre à jour. C'est réfléchir à la façon de mieux répondre aux attentes de la recherche qui a évolué en près de deux décennies et aux avancées technologiques qui donnent de nouvelles possibilités, notamment en matière de reproduction et d'accès à l'information.

Ainsi, dans le cadre du nouveau projet, il a été décidé de pousser un peu plus loin l'analyse de l'inventaire et de multiplier les informations que l'on veut relever pour les signaler à l'attention des chercheurs.

Si l'on choisit de s'arrêter un instant sur les informations qui concernent plus particulièrement l'inventaire et son contenu (représentées ici en bleu) en reprenant les éléments de l'inventaire de Roger Benoiton relevés à partir de l'excellente édition donnée par Mmes Chagny-Sève et Hasenohr<sup>13</sup>, on constate que :

#### INVENTAIRES. NOTICE ISBA DE BASE

<b>N° BMMF 1987</b>	<b>1655</b>			<b>Remarques inventaires – notice de base</b>
<b>Valeur attribution</b>	Indéterminée Proposée <b>x Validée</b> Abandonnée	<b>Attribution</b>		
<b>Analyse</b>	<b>Inventaire des biens et de la bibliothèque du chanoine Roger Benoiton, dressé sous son contrôle</b>			
<b>PRÉSENCE DATE</b>	<b>année</b>	<b>ATTESTATION DATE</b>	<b>texte en clair</b>	
= si le document présente une date, alors	<b>jour</b>		<b>Style</b>	
	<b>mois (en toutes lettres)</b>			
<b>Datation estimée</b>	<b>1465 ca</b>	<b>Arguments datation</b>	<b>« Des recoupements laissent supposer que la mise par écrit des feuillets 1 à 102 fut réalisée autour de 1465 – peut-être même dès 1463-... » (art. Chagny-Sève, Hasenohr</b>	
= si le document présente une date, alors		<b>Datation des textes décrits</b>		
<b>Date rédaction</b>	monolithique <b>x stratifié</b> indéterminé non vérifié	<b>Annotations postérieures</b>	<b>x Oui</b> Non Indéterminé Non vérifié	

DATES- REQUÊTES	Début : <b>1450</b>	« Des compléments et des annotations ont été apportés jusqu'en 1480 » (art. Chagny-Sève, Hasenohr)
	Fin : <b>1474</b>	

Les écrans sont structurés en trois zones :

- la première zone en **rouge** correspond aux champs qu'il faut s'efforcer de remplir dans tous les cas où c'est possible.
- La deuxième zone en **bleu** représente les champs à remplir si on a le temps ou si il y a nécessité (par exemple, les champs « Arguments datation », sur l'écran 3c, ou « Texte du titulus », sur l'écran 4c).
- La troisième zone en **vert** est réservée à la zone de rédaction libre qui permet à tout moment de relever des particularités non prévues ou de compléter des observations relevées dans les champs.

Il y a donc possibilité de ne remplir que les champs indispensables, selon le temps dont on dispose ou l'intérêt de l'inventaire traité et, ainsi, de travailler à plusieurs vitesses.

Les champs prévus se divisent en deux catégories principales : les uns proposent des réponses pré-établies, des menus déroulants qu'il suffit de cocher ; dans la plupart des cas, on a prévu des réponses « non vérifié » ou « indéterminé » qui reconnaissent le droit de ne pas apporter de réponse et permettent d'avancer dans la description sans rester bloqué. Il est à noter que certains de ces menus proposeront des valeurs accumulées au fur et à mesure de l'enrichissement de la base, tels les noms des intervenants : il suffira alors de choisir ces valeurs sans avoir à les saisir à nouveau. Les autres permettent une rédaction tout à fait libre.

Il convient de faire ici un effort d'imagination : les écrans devraient être plus confortables que la mise à plat présentée ici. La Base de données devrait éviter la redondance, assurer une meilleure cohérence de l'information, faciliter la saisie et la rendre, ainsi, plus rapide.

Autre avantage : pour tout chercheur travaillant sur un inventaire ancien, ces écrans constituent une grille d'analyse commode, un aide-mémoire, afin de n'oublier de relever aucun aspect important. Mais ce canevas n'a pas la prétention à répondre à tous les questionnements : il s'agit d'une grille générale qui doit s'appliquer à des types d'inventaires très différents et s'étalant sur une très longue période chronologique. En aucun cas, il ne saurait être question de se substituer au chercheur : la base a pour seul objectif de signaler la présence ou l'absence de tel ou tel élément qui peut faire l'objet d'une recherche ou qui nous a paru important pour l'étude des inventaires. On a, par exemple choisi de ne pas relever la terminologie des inventaires, notamment en ce qui concerne les expressions qui désignent les imprimés.

### Quelques remarques sur certains champs

« **Valeur attribution** » : c'est un champ créé pour rendre compte des changements d'attribution qui peuvent se produire, comme dans le cas d'un inventaire autrefois attribué par H. Omont à St-Arnoul de Crépy en Valois et qui est aujourd'hui restitué à St-Arnoul de Metz. Il a en effet paru important de conserver l'historique des recherches sur tel ou tel inventaire.

**Datation des inventaires** : dans cette zone de la description, on a distingué deux cas, matérialisés ici par deux pavés :

1. l'inventaire est **daté** ; on entre la date en utilisant des menus déroulants, à la façon de ce qui est proposé quand on réserve un billet ; le mois sera en toutes lettres ; le champ « texte en clair » permet de noter éventuellement la formulation du document ;
2. l'inventaire n'est **pas daté** : c'est le cas de celui de Roger Benoiton.

« **Dates requêtes** » : il s'agit d'un champ indispensable pour l'interrogation, afin de pouvoir regrouper à la fois des dates précises et des dates par quarts de siècle.

« **Durée de rédaction** » : pour mesurer l'importance des renseignements notés dans ce champ, il faut se rappeler que c'est en remarquant que les auteurs des XI<sup>e</sup>/XII<sup>e</sup> étaient systématiquement regroupés à la fin des sections thématiques du catalogue de Cluny et en concluant de ce fait que ces articles étaient sans nul doute des additions, que V. von Büren a mis en doute la date traditionnellement attribuée au catalogue de Cluny.

#### INVENTAIRES – CARACTÉRISATION

<b>Langue</b>	<b>x latin</b>			<b>Remarques inventaires – notice de base</b>
<b>Type de document</b>	Inv. ap. décès <b>x inv.</b> notitia liste de lectures liste de prêts			
<b>Titulus</b>	<b>x oui</b> non non vérif. so «oui» =>	<b>Texte du titulus</b>	« La lève des cens, rentes, revenus acquises par maistre Rogier Benoiton, notaire et secrétaire du roy nostre sire et chanoinede Clermont » (titre général). « Inventarium librorum » (fol. 96).	
<b>Nature des livres</b>	Mss <b>x Mss et impr.</b> Mss p. ê. Impri.	<b>Termes décrivant des imprimés ?</b>	<b>x oui</b> non non vérif.	
<b>Nombre d'entrées</b>	<b>261</b>	PRÉCISION NOMBRE D'ENTRÉES	<b>Numérotation ancienne</b> avec <b>x sans</b> partielle indéterminé non vérif.	
			<b>Type d'énumération (250)</b>	cf. art. 28, 230, 261. Au

		<b>x un item par livre</b> ivre en bloc avec total livres en bloc sans total mixte, indéterminé non vérif.	<b>total, une trentaine d'incunables dont quinze mentionnés comme tels</b>
		Autre indication de nombre	

**Langue** : il s'agit, bien entendu de la langue de l'inventaire ; il est prévu un menu déroulant.

**Type de document** : l'addition de ce champ ne s'est faite qu'à la suite de nombreuses hésitations : il a finalement été décidé de reprendre l'information donnée par la source, mais sans aller plus loin ; quand on ne sait pas précisément à quel type de document on a affaire, on choisit la valeur, assez vague, d' « inventaire ».

**Titulus** : ce champ témoigne de l'attention portée à terminologie ; il existe la possibilité, en deuxième option, de noter le libellé même du *titulus* ou des *tituli*, quand il y en a plusieurs.

**Nature des livres** : Tous ceux qui ont travaillé sur la période charnière où les imprimés apparaissent en concurrence avec les manuscrits savent combien il est délicat de distinguer les manuscrits des imprimés dans un inventaire. C. Bozzolo et E. Ornato ont, à plusieurs reprises, traité des difficultés d'interprétation de ce renseignement<sup>14</sup>.

**Nombre d'entrées** : on prendra bien garde à ce que le nombre d' « entrées » est différent du nombre de « volumes » décrits dans un inventaire.

#### INVENTAIRES – CATALOGRAPHIE

<b>Edition Chagny-Sève, Hasenohr</b>	Bibliotheconomie		<b>Remarques catalographie</b>
Titres thématiques : Primo gramatice, Logice, Philosophie, Rhetorice et poetrie	Structure visible	<input type="checkbox"/> non vér., <input checked="" type="checkbox"/> Oui, <input type="checkbox"/> Non	<b>Un article et des annotations marginales précisent le sort ultérieur de certains volumes (donnés ou vendus : cf. art. 142, 150, 240, 243, 244)</b>
/	Mention de lieux de rangement	<input type="checkbox"/> non vér., <input type="checkbox"/> Oui, <input checked="" type="checkbox"/> Non	
/	Mention de cotes	<input type="checkbox"/> non vér., <input type="checkbox"/> Oui, <input checked="" type="checkbox"/> Non	
/	Mention de l'origine des livres	<input type="checkbox"/> non vér., <input type="checkbox"/> Oui, <input checked="" type="checkbox"/> Non	

/	Mention de prêts - emprunts	<input type="checkbox"/> non vér., <input type="checkbox"/> Oui, <input checked="" type="checkbox"/> <b>Non</b>
	Mentions codicologiques	
/	Dimensions des mss	<input type="checkbox"/> non vér., <input type="checkbox"/> Oui, <input checked="" type="checkbox"/> <b>Non</b>
art. 27, 40, 45, 48	Reliures	<input type="checkbox"/> non vér., <input checked="" type="checkbox"/> <b>Oui</b> , <input type="checkbox"/> Non
art. 1-5, 7-8, 11-12, 15-17, 19-23, 26-28, 39, 41-42, 45-47	Support	<input type="checkbox"/> non vér., <input checked="" type="checkbox"/> <b>Oui</b> , <input type="checkbox"/> Non
art. 241	Ecriture	<input type="checkbox"/> non vér., <input checked="" type="checkbox"/> <b>Oui</b> , <input type="checkbox"/> Non
/	Mise en page	<input type="checkbox"/> non vér., <input type="checkbox"/> Oui, <input checked="" type="checkbox"/> <b>Non</b>
art. 259	Décor	<input type="checkbox"/> non vér., <input checked="" type="checkbox"/> <b>Oui</b> , <input type="checkbox"/> Non
art. 5, 8-12, 19, 20-21, 23-24, 26-27, 36-37, 38-41, 43-47	Prix	<input type="checkbox"/> non vér., <input checked="" type="checkbox"/> <b>Oui</b> , <input type="checkbox"/> Non
	Textes	
art. 1, 15, 19, 24-26, 28, 38, 44, 60 etc.	Un seul titre par entrée	<input type="checkbox"/> non vér., <input type="checkbox"/> Oui, <input checked="" type="checkbox"/> <b>Non</b>
art. 46, 90, 171, 189, 207	Mention de langue des textes	<input type="checkbox"/> non vér., <input checked="" type="checkbox"/> <b>Oui</b> , <input type="checkbox"/> Non
art. 6-7, etc.	Mention d'incipit	<input type="checkbox"/> non vér., <input checked="" type="checkbox"/> <b>Oui</b> , <input type="checkbox"/> Non
/	Mentions d'explicit	

		<input type="checkbox"/> non vér., <input type="checkbox"/> Oui, <b>X Non</b>
/	Incipit-repère des vol.	<input type="checkbox"/> non vér., <input type="checkbox"/> Oui, <b>X Non</b>
/	Explicit-repère des vol.	<input type="checkbox"/> non vér., <input type="checkbox"/> Oui, <b>X Non</b>

Dans cet écran, il s'agit de relever les informations livrées par l'inventaire qui peuvent intéresser tel ou tel secteur de recherche. On relève trois directions, trois blocs de renseignements :

- les informations qui concernent l'organisation des bibliothèques et l'histoire des volumes ;
- les informations sur l'aspect matériel des volumes ;
- les informations touchant les textes et leur identification : on a, notamment, pensé à relever la langue des volumes décrits dans l'inventaire.

En voyant cette ébauche des futurs écrans de saisie, on comprend qu'il est difficile de reprendre les notices de la base sans se référer au texte de l'inventaire. Il faut donc, dans la plupart des cas, revenir à l'original ou à son édition, pourvu que celle-ci soit fiable. Certes, il y a là un risque d'allonger les délais nécessaires à la correction des notices. Mais, à cette remarque, on rétorquera que, de toute façon, c'est un travail qu'il faudra faire pour opérer les nombreuses vérifications portant sur les cotes, la bibliographie ou d'autres éléments. Et ces vérifications, au départ formelles, peuvent s'avérer fructueuses.

#### LE DOSSIER CONSACRÉ À LA GRASSE : LES AJOUTS DE L'ISBA\_2000

ISBA_1987	ISBA_2000
LA GRASSE, NOTRE-DAME /	Grasse (La), Notre-Dame 1359, 17 octobre – Mention de quelques livres théologiques et juridiques de La Grasse (7 articles). Carcassonne, Arch. dép. de l'Aude, H 126. Inéd.
/	1372, 9 mars – Donation de livres juridiques et théologiques par l'abbé Guy Ier. Carcassonne, Arch. dép. de l'Aude, H 27. Inéd.
/	17e s. – Catalogue des livres de l'abbaye de La Grasse par dom Anselme Le Michel

<p>18e s. ? - Mémoires des Vies des saints que nous avons dans des manuscrits de l'abbaye de La Grasse. PARIS, Bibl. nat., lat. 11777, f.63-63v et ff.282-286v. 886</p> <p>/</p> <p>/</p> <p>/</p> <p>/</p>	<p>Paris, Bibl. nat. de Fr., lat. 13817, ff. 405 et 436. Inéd.</p> <p>17e /18e s. ca. – Vies de saints extraites des manuscrits de La Grasse et envoyées à Saint-Germain-des-Prés, sans doute pour préparer le recueil des <i>Acta sanctorum ordinis sancti Benedicti</i>. Paris, Bibl. nat. de Fr., lat. 11777, f. 63-63v. Inéd. <i>BMMF</i>, n° 886.</p> <p>1708. – Catalogue, sans doute partiel, des manuscrits de Notre-Dame de La Grasse, incomplètement édité par Montfaucon dans sa <i>Bibliotheca</i>. Paris, Bibl. nat. de Fr., lat. 13074, f. 209bis r. Ed. <i>BBN</i>, t. II, 1242.</p> <p>1739, avant. – Catalogue des manuscrits augustinien de Notre-Dame de La Grasse, incomplètement édité par Montfaucon dans sa <i>Bibliotheca</i>. Paris, Bibl. nat. de Fr., lat. 13121, f. 189 r. Ed. <i>BBN</i>, t. II, 1352.</p> <p>18e s. – Mentions de l'abbaye de La Grasse dans des Voyages littéraires. Paris, Bibl. nat. de Fr., lat. 12660, ff. 335-336 ; lat. 12666, ff. 37 et 42 ; lat. 12680, ff. 74-174 ; lat. 12697, f. 350. Inéd.</p> <p>1792, 5 mars – Catalogue de la bibliothèque de l'abbaye de La Grasse. Cf. Mahuel, <i>Cartulaire et archives de Carcassonne</i>, t. II, p. 368.</p>
<p>/</p>	<p>Grande Sauve (La) ou Sauve-Majeur (La) 17e /18e s. ca. – Vies de saints extraites des manuscrits de La Sauve-Majeur (sous le nom de La Grasse) et envoyées à Saint-Germain-des-Prés pour préparer le recueil des <i>Acta sanctorum ordinis sancti Benedicti</i>. Paris, Bibl. nat. de Fr., lat. 11761, ff. 282-286v. Inéd.</p>

Un seul exemple, celui du dossier consacré à la bibliothèque de l'abbaye bénédictine de La Grasse, suffit à montrer comment une simple vérification de cote opérée à la Bibliothèque nationale de France sur les originaux a permis de relever une erreur de feuillet et, partant, de retrouver une cote de document qui avait disparu dans le répertoire de 1987 et, du même coup, de rapporter l'un des inventaires à une autre abbaye bénédictine, celle de la Grande-Sauve<sup>15</sup>, jusque là dépourvue de notice dans l'ISBA. Ce même exemple permet en outre de mesurer le renouvellement complet de la notice consacrée à La Grasse. Même si elles coûtent un peu de temps, ce sont ce type de vérifications et de rectifications qui font, à mon sens, tout le prix d'un instrument de travail.

### III. Que peut-on attendre de l'ISBA\_2000 ?

D'abord de pouvoir interroger la documentation extrêmement riche contenue dans la base.

Certes, des interrogations étaient possibles dans la version papier, notamment par le biais des index dont était pourvu le répertoire : index par lieu, par date, par cote, par ordres religieux, par typologie et par fonction pour deux catégories spécifiques (les « ordonnateurs » et les « rédacteurs »).

Dans l'ISBA 2000, les clés d'accès à la base seront aussi nombreuses que le nombre de champs définis : et donc on pourra interroger la base sur les caractéristiques codicologiques ou bibliothéconomiques des volumes décrits dans les inventaires ; on pourra, par exemple, obtenir tous les inventaires qui présentent un titulus, ou tous ceux qui mentionnent des cotes de volumes, ou encore ceux qui relèvent des incipit repères (ce qui devrait faciliter le travail de ceux qui cherchent à rattacher un volume à un établissement).

Bien entendu, on pourra aussi croiser les interrogations entre plusieurs critères, ce qui jusque là se faisait péniblement en manuel à partir des index et rarement sur plus de deux critères. On pourra, par exemple, rechercher les inventaires du clergé séculier normand des XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles.

D'autre part, on pourra aussi retrouver des informations qui n'apparaissent ni dans les index, ni sous forme de renvoi dans le corps de l'ouvrage, tel le nom d'Harduin, copiste des volumes qu'il laissa à l'abbaye de Saint-Wandrille<sup>16</sup>, puisque tous les champs de rédaction libre (comme le champ Analyse) seront interrogeables.

Le choix qui a été fait de reprendre l'ISBA sous la forme d'une base de données relationnelle a certes nécessité un gros travail d'analyse, aujourd'hui mené à bien grâce à la compétence et à l'aide qui ont été particulièrement apportées par N. Moulard, de l'informatique, et A.-M. Turcan, qui ne faisait pas encore partie de la section de Codicologie. Ce travail d'analyse n'attend que d'être concrétisé par un développement qui permettra à l'équipe de tester le modèle proposé et de commencer réellement le travail de saisie.

## Les perspectives

Le choix de reprendre le répertoire sous la forme d'une base de données présente plusieurs avantages : d'abord une souplesse et un confort d'utilisation qui ne sont peut-être pas totalement perceptibles au travers des projets d'écrans esquissés, mais auxquels seront sensibles les futurs utilisateurs : quelques écrans seulement suffiront pour décrire un inventaire, la saisie sera limitée au maximum, afin d'assurer une plus grande cohérence à l'ensemble et afin de permettre au rédacteur de se concentrer sur l'analyse des données de l'inventaire ; enfin le travail, comme il a été dit, pourra se dérouler à plusieurs vitesses.

Une autre option va dans le sens de la souplesse : la base est destinée à être mise en ligne. En un premier temps, la matière sera disponible dans l'état de 1987, avec des mises à jour pour un certain nombre de dossiers. L'utilisateur pourra donc interroger la base sur les dossiers laissés en l'état de 1987, mais aussi sur des dossiers entièrement revus et toilettés et ceci, non pas en temps réel, mais presque. C'est à dire que dès que la saisie sera possible, il faudra très peu de temps pour voir arriver en ligne les premiers résultats, ce qui, je crois sera satisfaisant, et pour les rédacteurs, et pour les utilisateurs. Bien évidemment, les notices revues seront clairement distinguées des autres ; leur date de révision et le nom de leur rédacteur seront indiqués en clair.

Quant aux possibilités élargies d'interrogation, elles ont déjà été amplement évoquées.

La révision de l'ISBA\_1987 et sa mise à jour est donc une étape capitale et indispensable, attendue, semble-t-il, par un très large public de chercheurs. Elle peut s'accompagner d'enrichissements qui sont rendus possibles par les évolutions technologiques. L'un des principaux obstacles rencontrés dans cette révision étant l'accès aux sources, il a été envisagé de mettre en ligne le texte même des inventaires, du moins dans le cas d'éditions anciennes tombées dans le domaine public (que ces éditions soient satisfaisantes ou non). Il nous a semblé qu'au moment où l'accès aux bibliothèques devient de jour en jour plus difficile, ce serait rendre un service signalé aux chercheurs que de leur donner, chaque fois que possible, le texte des inventaires parus souvent dans des publications anciennes ou d'accès peu aisé.

Car, et ce sera le point final de ce trop bref exposé, l'ISBA se veut avant tout un instrument au service de la communauté scientifique, mais ne pourra aboutir pleinement qu'avec l'appui et le concours de la communauté scientifique.

---

### Pour citer cet article

Monique PEYRAFORT, « 2005, l'Odyssée de l'ISBA : nouvelles orientations et perspectives », dans *Le manuscrit dans tous ses états, cycle thématique 2005-2006 de l'IRHT*, S. FELLOUS, C. HEID, M.-H. JULLIEN, T. BUQUET, eds., Paris, IRHT, 2006 (*Ædilis*, Actes, 12) [En ligne] <http://aedilis.irht.cnrs.fr/manuscrit/isba.htm>

- 1 *Bibliothèques de manuscrits médiévaux en France. Relevé des inventaires du VIII<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle*, par Anne-Marie GENEVOIS, Jean-François GENEST, Anne CHALANDON, avec la collaboration de Marie-José BEAUD et Agnès GUILLAUMONT, Paris, CNRS éditions, 1987 (*Centre régional de publication de Paris*).
- 2 On pense en premier lieu au répertoire d'A. BONDÉELLE, *Bibliothèques de l'ordre de Prémontré dans la France d'Ancien Régime. I. Répertoire des abbayes*, Paris, 2000 (Documents, études et répertoires publiés, 58) ou bien à l'article de P. Petitmengin, « Montfaucon, dom Le Maître et la Bibliotheca bibliothecarum », dans *Du copiste au collectionneur. Mélanges d'histoire des textes et des bibliothèques en l'honneur d'André Vernet*, textes réunis par Donatella NEBBIAI-DALLA GUARDA, Jean-François GENEST, Turnhout, Brepols, 1998, p. 537-584 (*Bibliologia*, 18), et à bien d'autres.
- 3 *Bibliothèques ecclésiastiques au temps de la Papauté d'Avignon. II. Inventaires de prélats et de clercs français : édition*, publiés par Marie-Henriette Jullien de POMMEROL, Jacques MONFRIN (†), Paris, 2001 (Documents, Études, Répertoires, 61).
- 4 François DOLBEAU, « Trois catalogues de bibliothèques médiévales restitués à des abbayes cisterciennes (Cheminon, Haute-Fontaine, Mortemer) », *Revue d'histoire des textes*, 18, 1988, p. 81-108.
- 5 François DOLBEAU, « La bibliothèque de l'abbaye d'Hasnon, O.S.B., d'après un catalogue du XII<sup>e</sup> siècle », dans *Revue des études augustinienes*, 34/2, 1988, p. 237-246.
- 6 J. J. G. ALEXANDER, « A twelfth-century Augustine on the Psalm, perhaps from the area of Soissons, containing an unpublished library catalogue », dans *Florilegium in honorem Carl Nordenfalk octogenarii contextum*, Stockholm, 1987 (Nationalmuseums Skriftserie, NS 9), p. 13-22.
- 7 Veronika von BÜREN, « Le catalogue de la bibliothèque de Cluny du XI<sup>e</sup> siècle reconstitué », *Scriptorium*, 46, 1992, p. 256-267. Ead. « Le grand catalogue de la bibliothèque de Cluny », dans *Le gouvernement d'Hugues de Semur à Cluny : actes du colloque scientifique international*, Cluny, 1988, Cluny, 1990, p. 245-263.
- 8 Voir la reconstitution qui en est donnée, *art. cit.*, *Scriptorium*, 46, 1992, p. 256-267.
- 9 Voir la reproduction du premier feuillet qui en est donnée dans l'article (pl. 2) d'Anne-Marie Chagny-Sève et

Geneviève Hasenohr, cité infra.

- 10 Chanoine de Notre-Dame de Clermont-Ferrand, doté de nombreuses autres prébendes, il accéda vers 1470 ou 1472 à la dignité de chantre de la cathédrale (seul office à avoir conservé un poids réel), sans doute après avoir résilié la charge de notaire et secrétaire du roi, qu'il avait obtenue vers 1440/1441 sans doute par l'entremise de Martin Gouge, lui-même chancelier du roi de France (1422-1424, 1426-1428).
- 11 André BOSSUAT, « Jacques de Comborn, évêque de Clermont et son secrétaire. Notes sur l'humanisme en Auvergne au XV<sup>e</sup> siècle », dans *Mélanges Clovis Brunel*, t. I, Paris, 1955, p. 152-173 (Mémoires et documents publiés par la Société de l'École des chartes, 12).
- 12 Anne-Marie CHAGNY-SÈVE, Geneviève HASENOHR, « En Auvergne au XV<sup>e</sup> s. : le chanoine Roger Benoiton et ses livres », dans *Du copiste au collectionneur : mélanges d'histoire des textes et des bibliothèques en l'honneur d'André Vernet*, éd par D. NEBBIAI-DALLA GUARDA et J.-F. GENEST, Turnhout, 1998 (Bibliologia, 18).
- 13 Cf. Anne-Marie CHAGNY-SÈVE, Geneviève HASENOHR, *art. cit.*, notamment p. 442-443.
- 14 Cf, notamment, leur article « Les bibliothèques entre le manuscrit et l'imprimé » au tome 1 de l'*Histoire des bibliothèques françaises*, Paris, 1989, p. 333-347.
- 15 Attribution due à François Dolbeau « Le Nain de Tillemont conseiller de Dom Ruinart, durant la préparation des *Acta primorum martyrum* (1689) », dans *Le Nain de Tillemont et l'historiographie de l'Antiquité romaine*, actes du colloque, Paris, 1998 ; textes réunis par Stan-Michel PELLISTRANDI avec le concours de Gesche LANDAIS et Christine PELLISTRANDI, Paris, H. Champion, 2002 (Colloques, congrès et conférences sur le classicisme, 3), p. 79-110, notamment p. 95 et n. 68, p. 103 et suiv.
- 16 « ... *plurima ecclesiae nostrae proprio sudore conscripta reliquit volumina, id est etc. ...* » Ed. *Catalogi bibliothecarum antiqui*, collegit Gustavus Becker, 1, *Catalogi saeculo XIII vetustiores*, 2, *Catalogus catalogorum posterioris aetatis*, Bonn, 1885, p. 3. *Chronique des abbés de Fontenelle (Saint-Wandrille)*, texte établi, trad. et comm. par Pascal PRADIÉ, Paris, Les Belles-Lettres, 1999 (Les classiques de l'histoire de France au Moyen Âge, 40), p. 142.